

# *L'homme et son image*

*Un homme qui s'aimait sans avoir de rivaux*

*Passait dans son esprit pour le plus beau du monde.*

*Il accusait toujours les miroirs d'être faux,*

*Vivant plus que content dans son erreur profonde.*

*Afin de le guérir, le sort officieux*

*Présentait partout à ses yeux*

*Les Conseillers muets dont se servent nos Dames :*

*Miroirs dans les logis, miroirs chez les Marchands,*

*Miroirs aux poches des galands,*

*Miroirs aux ceintures des femmes.*

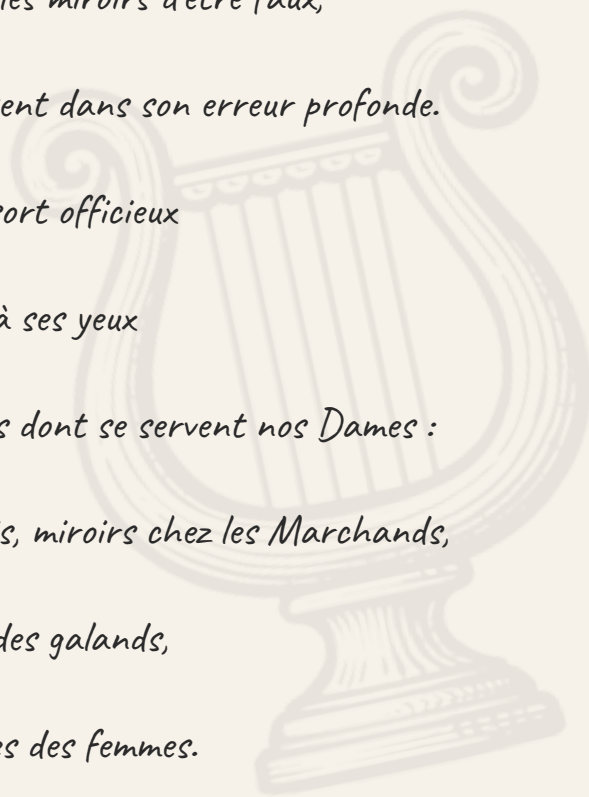
*Que fait notre Narcisse ? Il va se confiner*

*Aux lieux les plus cachés qu'il peut s'imaginer*

*N'osant plus des miroirs éprouver l'aventure.*

*Mais un canal, formé par une source pure,*

*Se trouve en ces lieux écartés ;*



*Il s'y voit ; il se fâche ; et ses yeux irrités*

*Pensent apercevoir une chimère vaine.*

*Il fait tout ce qu'il peut pour éviter cette eau ;*

*Mais quoi, le canal est si beau*

*Qu'il ne le quitte qu'avec peine.*

*On voit bien où je veux venir.*

*Je parle à tous ; et cette erreur extrême*

*Est un mal que chacun se plaît d'entretenir.*

*Notre âme, c'est cet Homme amoureux de lui-même ;*

*Tant de Miroirs, ce sont les sottises d'autrui,*

*Miroirs, de nos défauts les Peintres légitimes ;*

*Et quant au Canal, c'est celui*

*Que chacun sait, le Livre des Maximes.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*